

## Exposition Trésors sauvés de GAZA

**5000 ans d'histoire**

**Institut du monde arabe**

**(du 03-04-2025 au 02-11-2025)**

*(un rappel en photos personnelles de la totalité -sauf oubli- des œuvres présentées)*

Gaza recèle quantité de sites archéologiques de toutes les époques aujourd'hui en péril. C'est donc une collection exceptionnelle à plus d'un titre que donne à découvrir l'IMA, constituée de pièces de grande valeur, que les aléas de l'histoire ont sauvées du désastre et qui révèlent la densité de son histoire, trésor inestimable dont cette exposition dit toute la complexité.

Depuis 2007, le Musée d'art et d'histoire de Genève (MAH) est devenu le musée-refuge d'une collection archéologique de près de 529 œuvres appartenant à l'Autorité nationale palestinienne et qui n'ont jamais pu retourner à Gaza : ces amphores, statuettes, stèles funéraires, lampes à huile, figurines, mosaïque..., datant de l'âge du bronze à l'époque ottomane, forment un ensemble devenu une référence au vu des destructions récentes.

### LE TÉMOIN D'UNE HISTOIRE COMPLEXE

Avec l'aide du MAH et le soutien de l'Autorité nationale palestinienne, l'IMA expose une sélection de 130 chefs-d'œuvre de cet ensemble, issu des fouilles franco-palestiniennes commencées en 1995, dont la spectaculaire mosaïque d'Abu Baraqeh, et de la collection privée de Jawdat Khoudery, offerte en 2018 à l'Autorité nationale palestinienne et présentée pour la première fois en France.

Cette exposition témoigne d'un pan de l'histoire inconnu du grand public : celui du prestigieux passé de l'enclave palestinienne, reflet d'une histoire ininterrompue depuis l'âge du bronze. Oasis vantée pour sa gloire et sa douceur de vie, convoitée pour sa position stratégique dans les enjeux égypto-perses, terre de cocagne des commerçants caravaniers, port des richesses de l'Orient, de l'Arabie, de l'Afrique et de la Méditerranée, Gaza recèle quantité de sites archéologiques de toutes les époques aujourd'hui en péril. La densité de son histoire est un trésor inestimable, dont l'exposition témoigne de la complexité.

### LE PATRIMOINE DANS LA GUERRE

Au 25 mars 2025, l'Unesco observe, en se basant sur des images satellitaires, des dommages sur 94 sites culturels gaziotes : 12 sites religieux, 61 bâtiments d'intérêt historique et/ ou artistiques, 7 sites archéologiques, 6 monuments et 3 dépôts de biens culturels mobiliers et 1 musée.

Un espace est dédié à la cartographie des bombardements, menée par différents groupes de recherches et accompagnée par un recensement des dernières découvertes archéologiques à Gaza, et par des photographies inédites de la ville du début du XX<sup>e</sup> siècle issues de la collection de l'École biblique et archéologique française de Jérusalem. Il abordera les questions relatives au patrimoine en temps de guerre, et particulièrement à Gaza où plus des deux tiers du bâti est détruit.

*Exposition organisée par l'Institut du monde arabe en partenariat avec le ministère du Tourisme et des Antiquités de Palestine et le musée d'Art et d'Histoire de Genève.*

Depuis sa création en 1949, le territoire de la bande de Gaza (365 km<sup>2</sup>) se distingue par son isolement et son extrême densité de population et de bâti. Son histoire contemporaine est jalonnée de guerres et de crises humanitaires qui ont éclipsé le passé glorieux du grand port méditerranéen des richesses d'Arabie. Depuis l'attaque terroriste et la prise d'otages par le Hamas du 7 octobre 2023, la bande de Gaza subit des destructions exceptionnelles. Du fait des bombardements israéliens, le nombre de civils victimes et sinistrés y est vertigineux.

Les événements tragiques des XX<sup>ème</sup> et XXI<sup>ème</sup> siècles jusqu'à la guerre actuelle ont balayé l'histoire de cette antique oasis, lieu de passage et de contact ouvert sur le monde : qui se souvient que Gaza, née de la rencontre du sable et de la mer, a connu un passé prestigieux sans interruption depuis l'âge du Bronze ?

La centaine d'œuvres ici présentée permet de traverser les civilisations cananéenne, égyptienne, philistine, néo-assyrienne, babylonienne, perse, hellénistique, romaine, byzantine et arabe de cette étroite bande côtière. La richesse de cette oasis, autrefois vantée en raison de sa prospérité et sa douceur de vivre, convoitée pour sa position stratégique, terre de cocagne des commerçants caravaniers, port des trésors en provenance de l'Arabie, de l'Afrique et de la Méditerranée, est aujourd'hui en grand péril.

Alors que le patrimoine de Gaza connaît des atteintes sans précédent et que des spéculations folles sur son avenir balayent 5000 ans d'existence, plus que jamais son histoire doit être connue.

## GAZA, 5000 ANS D'HISTOIRE

La tragédie contemporaine a participé à l'effacement de l'histoire pluri-millénaire de la prospère oasis convoitée par tous les empires de la région. Gaza se situe à la limite du désert, tournée vers la mer et le banc de dune littoral qui l'en sépare. Poste frontalier naturel entre l'Égypte et l'Asie, la « vallée de Gaza » (*Wādī Ghazza*) est le dernier havre de paix avant le désert inhospitalier. Oasis au riche passé commercial et politique, Gaza et sa région sont alors un enjeu majeur dans la rivalité entre les pouvoirs de la vallée du Nil et ceux de Mésopotamie. Port méditerranéen, point de convergence des routes caravaniers d'Afrique, d'Arabie et d'Inde, cette situation stratégique fera de la Gaza antique « la plus grande ville de Syrie » selon Strabon, suscitant tour à tour les convoitises des Égyptiens, des Assyriens, des Babyloniens, des Perses, des Grecs, des Romains, enfin des Mamelouks et des Ottomans.

## UN PATRIMOINE EN EXIL

Automne 2006, une centaine de caisses contenant 529 œuvres archéologiques de Gaza, rejoignent Genève pour l'exposition « Gaza à la croisée des civilisations » (2007). Cette exposition présente les pièces arrivées en 2000 sur le sol français et 260 œuvres issues de la collection privée de Jawdat Khoudary, offerte en 2018 à l'Autorité nationale palestinienne. Depuis 17 ans, les œuvres qui devaient constituer le futur musée archéologique de Gaza sont en caisses à Genève, prêtes au départ. Mais les conditions d'un retour en toute sécurité dans leur pays d'origine n'ont pu être réunies. Alors que le patrimoine culturel palestinien est victime de destructions sans précédent, la centaine d'œuvres présentée aujourd'hui fait écho à la riche et longue histoire de Gaza préservée grâce au Musée d'art et d'histoire de Genève qui conserve la collection.

## LA PÉRIODE ROMAINE ET BYZANTINE

En 97 av. n. è, Gaza est conquise et ruinée par le royaume juif des Hasmonéens puis laissée à l'abandon : *Gaza deserta*. Pompée s'en empare en 61 av. n. è et les lois grecques sont restaurées dans la cité. La nouvelle Gaza se reconstruit et se pare d'un théâtre, d'un hippodrome, et certainement d'un gymnase et d'un stade. Gaza connaît au cours du IV<sup>e</sup> siècle l'installation de marins chrétiens venus d'Égypte, notamment à Maïouma, le port de la ville. La cité de Gaza et son aristocratie profondément romanisée restent fidèles à Zeus Marnas jusqu'au V<sup>e</sup> siècle et la conversion forcée à la foi chrétienne. Une basilique byzantine, l'*Eudoxia*, s'érige alors sur les ruines du *Marneion* détruit en 402. La ville compte une communauté juive d'agriculteurs, notamment à Maïouma où ont été retrouvés les vestiges d'une synagogue du VI<sup>e</sup> siècle. Le monachisme se développe dans la région, sous l'impulsion d'Hilarion (v. 291 – v. 371), originaire d'une famille de Gaza. La ville est devenue un foyer actif de la vie chrétienne et de la vie intellectuelle avec notamment la célèbre École de rhétorique de Procope de Gaza. De nouveaux bâtiments sont érigés comme le palais épiscopal, le marché couvert ou encore des thermes et une école de mosaïstes de talent œuvre aussi bien dans la ville que dans les agglomérations voisines.

Au début du XII<sup>e</sup> siècle av. n. è., des groupes venant probablement du monde égéen s'installent dans les plaines côtières de la région ; Gaza devient alors l'une des plus importantes cités-états de Philistie. Elle reste philistine au-delà du VII<sup>e</sup> siècle après la conquête de la zone par les Assyriens en 734 av. n. è. Le roi de Gaza prêche alors allégeance et se reconnaît vassal de Ninive. Avec le nouvel empire de Nabuchodonosor II, Gaza est l'avant-poste de Babylone à la frontière occidentale de l'empire. En 539 av. n. è, le perse Cyrus s'empare de Babylone et fonde l'empire achéménide. Au cours de la période perse, longue de deux siècles, Gaza est la perle de la Méditerranée. Lors de sa conquête de la Syrie, Alexandre de Macédoine impose un siège terrible à la ville (332 av. n. è.). Massacres, pillages et destructions sont systématiques. Ce désastre entraîne la reconstruction de Gaza sous l'influence dominante de la culture hellénistique. La cité conserve son renom et son importance commerciale sous les successeurs d'Alexandre, Lagides et Séleucides, qui se jalourent son contrôle.



01 LINTEAU

Inv. JNC0313

Période byzantine (313 à 642)

Marbre blanc



03 PLAQUE DÉCORATIVE :  
PALMIER

Inv. JKC0020

Période byzantine, VI<sup>e</sup> siècle

Découverte à Gaza, quartier de Daraj, 1997

Calcaire



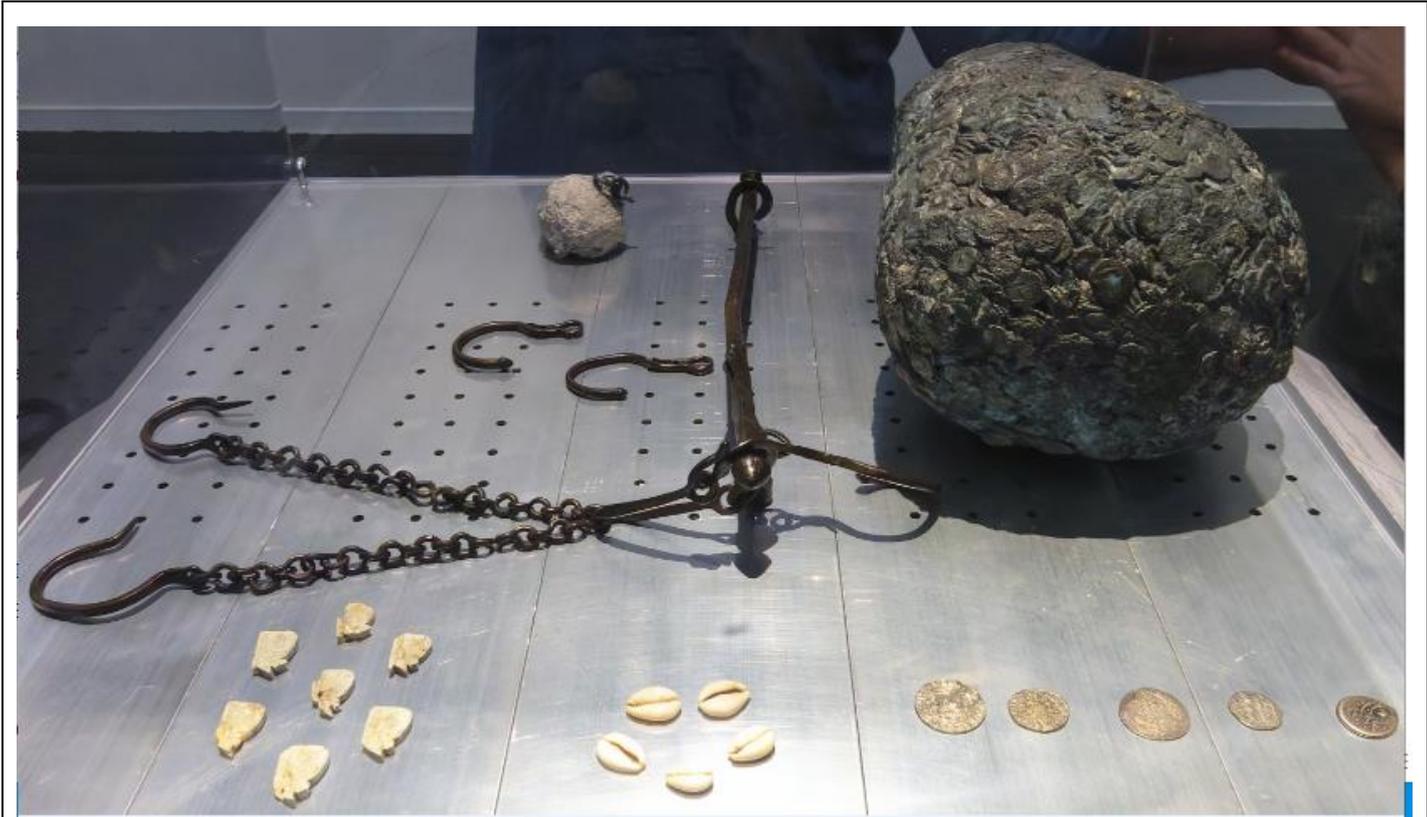
02 BALUSTRADE  
(D'AMBON ?)

Inv. JKC0310

Période byzantine, V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècle ou  
IV<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècle

Découverte dans la vieille ville de Gaza

Marbre blanc



# COMMERCE ET TRÉSORS MONÉTAIRES

<p><b>01 BALANCE DE TYPE ROMAIN</b></p> <p>Inventaire: DAP0013</p> <p>Période byzantine, V<sup>e</sup> siècle</p> <p>Découverte à Gaza, Dayr al-Balah, Abou Baraka</p> <p>Bronze</p>	<p><b>02 OUDJATS</b></p> <p>Inventaire: DAP0097</p> <p>Période hellénistique, III<sup>e</sup> siècle av. n. è.</p> <p>Fritte</p> <p>Dans l'imagerie de l'Égypte antique, l'œil oudjat est un symbole protecteur représentant l'œil du dieu faucon Horus. L'œil oudjat avait une fonction magique liée à la prophylaxie et à la vision de « l'invisible ». Il fut représenté sur les sarcophages et sur les pectoraux. Les innombrables amulettes en forme d'oudjat étaient portées pour se protéger du « mauvais sort ».</p>	<p><b>03 COQUILLAGES</b></p> <p>Inventaire: DAP0098</p> <p>Période hellénistique, 323 à 194 av. n. è.</p> <p>Nacre</p>
--	--	--

<p><b>04 GROS</b></p> <p>Inventaire: JAC1073</p> <p>Comité de Tripoli de Syrie (actuel Liban)</p> <p>Autorité émettrice: Bohemond VII de Paléreste (1215-1287)</p> <p>Date d'émission: 1275-1287</p> <p>Argent</p> <p>Avers: Croix pattée entourée de douze arcs SEPTIMVS BOHEMONVS COMES</p> <p>Revers: Porte à 3 tours de 3 étages, avec orbes et arcs en ogive, dans un polyèdre de 12 arcs CIVITAS TRIPOLIS SYRIE</p> <p>Autorité Nationale Palestinienne, archive collection Jawad Khouatir, Gaza. Dépôt au Musée d'Art et d'histoire, Ville de Genève</p>	<p><b>05 AMBROSINO PICCOLO (FAUX D'ÉPOQUE INDÉTERMINÉE)</b></p> <p>Inventaire: JAC1074</p> <p>Monnaie arabe émise par la Première République de Milan</p> <p>Date d'émission: après 1299</p> <p>Argent coulé</p> <p>Avers: Croix pattée cantonnée de 4 feuilles, tête avec sigle ou début de la légende MEDICLANVM</p> <p>Revers: Saint Ambroise assis sur un trône, M gothique S AMB-ROGIV</p> <p>Autorité Nationale Palestinienne, archive collection Jawad Khouatir, Gaza. Dépôt au Musée d'Art et d'histoire, Ville de Genève</p>	<p><b>06 DIRHEM</b></p> <p>Inventaire: JAC1075</p> <p>Tahrir</p> <p>Autorité émettrice: Sultanat de Pânis, dynastie mongole boulgide, Okiatlar (1304-1316)</p> <p>Date d'émission: 1310/1311</p> <p>Argent</p> <p>«Frapé sous le règne du sultan suprême qui règne sur les peuples, Okiatlar, dit Muhammad Khosrobandi, aide du monde et de la religion. Qu'Allah perpétue son règne»; Ajour: «Frapé à Tahrir en l'an 710 de l'Hégire»</p> <p>Autorité Nationale Palestinienne, archive collection Jawad Khouatir, Gaza. Dépôt au Musée d'Art et d'histoire, Ville de Genève</p>	<p><b>07 DIRHEM</b></p> <p>Inventaire: JAC1076</p> <p>Le Caire</p> <p>Autorité émettrice: Sultanat d'Égypte, dynastie mamoulouk des Barakides, Al-Mansur Nur ad-Din Ali (1257-1259)</p> <p>Date d'émission: 1257-1259</p> <p>Argent</p> <p>Nom et titres du dernier calife abbasside de Baghdad, al-Mustansir: «Commemorateur des croyants»; auteur: invocation</p> <p>Autorité Nationale Palestinienne, archive collection Jawad Khouatir, Gaza. Dépôt au Musée d'Art et d'histoire, Ville de Genève</p>	<p><b>08 KRAN</b></p> <p>Inventaire: JAC1077</p> <p>Machhad (Iran actuel)</p> <p>Autorité émettrice: Empire pers, dynastie Kadjar, Nasir al-Din Shah (1848-1896)</p> <p>Date d'émission: 1850</p> <p>Argent</p> <p>«Frapé dans la ville sainte de Machhad en l'an 1287 de l'Hégire»</p> <p>Autorité Nationale Palestinienne, archive collection Jawad Khouatir, Gaza. Dépôt au Musée d'Art et d'histoire, Ville de Genève</p>	<p><b>09 TRÉSOR MONÉTAIRE (ENVIRON 20 000 PIÈCES AGGLOMÉRÉES ET ENVIRON 2 KILOS DE PIÈCES NON SOUDÉES)</b></p> <p>Inventaire: JAC1078</p> <p>Période byzantine, 310 à 340</p> <p>Argent</p> <p>Le trésor a été trouvé par des pêcheurs dans le mer peu profonde en face de Gaza. En forme de poire, c'est une masse compacte qui a pris la forme de l'ourse ou plutôt de la poche en cuir qui le contenait. Les quelque 20 000 pièces (pesant 326 kg) ont toutes été frappées vers la fin du IV<sup>e</sup> siècle. Le pochoir était probablement sur un navire quand celui-ci a fait naufrage juste à l'extérieur du port d'Antioche.</p> <p>Autorité Nationale Palestinienne, archive collection Jawad Khouatir, Gaza. Dépôt au Musée d'Art et d'histoire, Ville de Genève</p>
---	---	--	---	---	--



## LES AMPHORES ET LE VIN À GAZA

01 02 03 04

### LES AMPHORES ET LE VIN À GAZA

La maîtrise de l'irrigation et l'adaptation de la vigne au sol sableux ont permis le développement de la culture de la vigne. À partir du II<sup>e</sup> siècle, Gaza devient même grande exportatrice de vin et, donc, d'une production industrielle de jarres. Ses amphores très reconnaissables se retrouvent dans de nombreux ports de la Méditerranée, d'Alexandrie à Beyrouth ou encore Marseille, dans la péninsule arabique ou encore à Kané dans l'océan Indien.

### 01 PETITE AMPHORE VINAIRE

no. JRC 0065

Rhodes, seconde moitié du III<sup>e</sup> - première moitié du II<sup>e</sup> siècle av. n. è.

Découverte à Gaza, Blakhiya (antique Anthédon), 1997

Céramique, pâte beige-orangé, fine, surface beige pâle

Autorité Nationale Palestinienne  
ancienne collection Joudet Khoury, Gaza  
Départ. du Musée d'Art et d'histoire, Ville de Damas

### 02 AMPHORE VINAIRE DE GAZA, TYPE LATE ROMAN 4A2, GAZA

no. GMP 030

Période romaine, seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle

Découverte à Gaza, Blakhiya (antique Anthédon)

Céramique, pâte ocre-saumon, engobe blanchâtre bien conservée

Autorité Nationale Palestinienne  
Départ. du Musée d'Art et d'histoire, Ville de Damas

Dans la région de Gaza, dès le début de la période romaine, il est aisé d'étudier la production d'amphores dites de Gaza, aussi appelée « amphores-obus ». Allongées, leur col est très court avec deux petites anses sur les épaules. Leur évolution morphologique est marquée par le rétrécissement du diamètre de cuve, bien illustrée par les exemplaires découverts sur le site de Blakhiya.

### 03 AMPHORE CHYPRIOTE À ANSES DE PANIER

no. SGP 211

Période perse, V<sup>e</sup> - IV<sup>e</sup> siècle av. n. è.

Découverte à Gaza, Blakhiya (antique Anthédon)

Céramique, pâte rougeâtre dure

Autorité Nationale Palestinienne  
Départ. du Musée d'Art et d'histoire, Ville de Damas

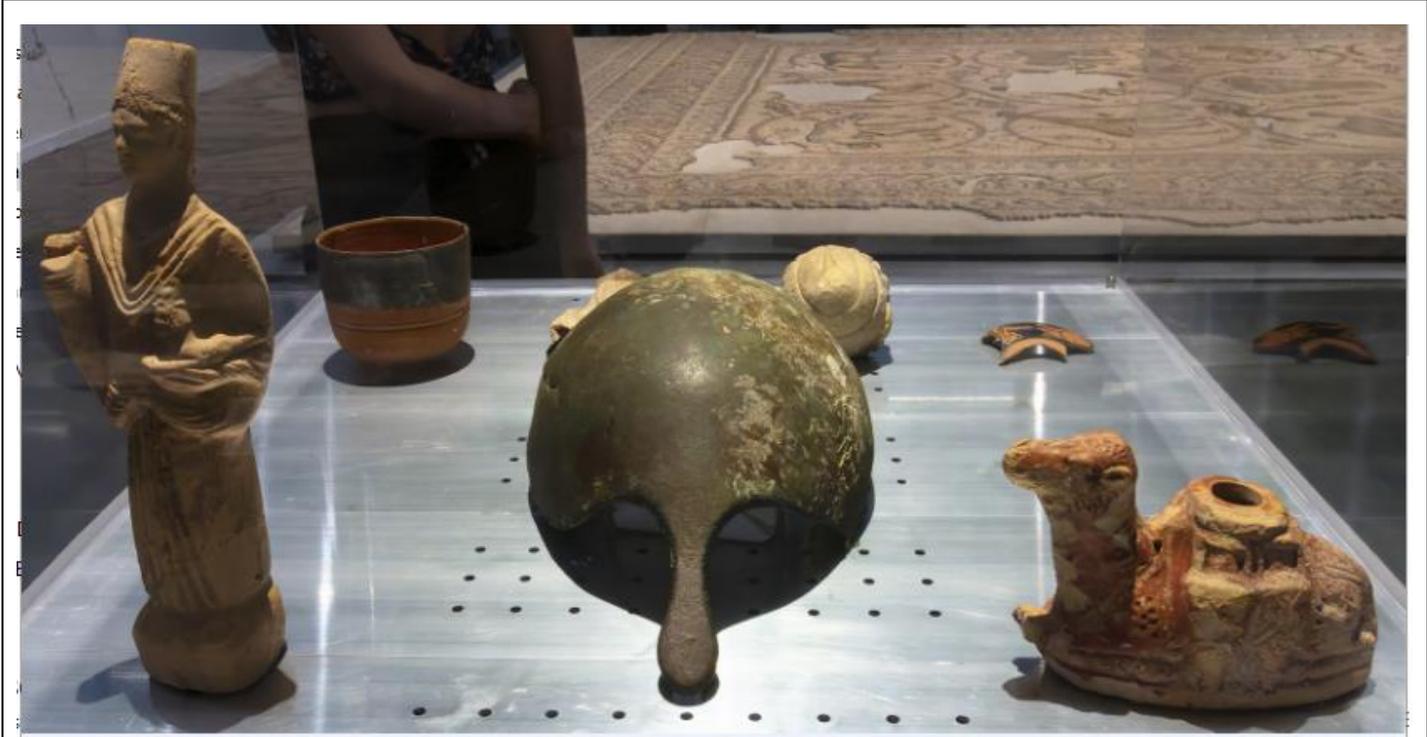
### 04 AMPHORE CHYPRIOTE À « ANSES DE PANIER »

no. AUP 016

Période perse, V<sup>e</sup> siècle av. n. è.

Terre cuite

Autorité Nationale Palestinienne  
Départ. du Musée d'Art et d'histoire, Ville de Damas



## PÉRIODES HELLÉNISTIQUE ET ROMAINE

01 PHÈTRE PORTANT UN

BRÔLE-PARFUM

Inv. JAC0408

Période romaine, I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> siècle

Terre cuite

Cette statuette représente un personnage tenant un brûle-parfum composé d'un long manche et d'un récipient surmonté d'une tête de serpent. La main droite, soulevée et ouverte, suggère un geste de bénédiction. Cette pièce s'apparente au thème du phénix affiché au précédent exposé. Celle-ci dans l'Antiquité était notamment connue pour être l'incubateur de la mythique route de l'encens reliant les ports d'Omran et du Yémen à Gaza.

Autorité Nationale Palestinienne,  
service collection Jouda Khoury, Gaza.  
Dépôt au Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève

02 FLACON DROMAIRE  
ACCROUPI, CHARGÉ DE  
QUATRE AMPHORES

Inv. JAC0403

Période hellénique, VI<sup>e</sup> siècleDécouvert à Gaza, Blakhiya  
(antique Anthédon), nécropole royaleCéramique, moule, encre de remplissage  
(bleu), grès vert (rouge)

Autorité Nationale Palestinienne,  
service collection Jouda Khoury, Gaza.  
Dépôt au Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève

03 FRAGMENT  
PROBABLEMENT DE  
TYPE CHALCIDIEN,  
FRAGMENT

Inv. JAC0406

Ocre, période hellénistique  
vers V<sup>e</sup> siècle av. n. è.Découvert à Gaza, Blakhiya  
(antique Anthédon)Ocre, pâte blanche (rouge et rose), décor  
en ponctué et traits (chaos de l'épave)

La couleur ocre est due au type de caillou grec utilisé qui apparaît à la fin du VI<sup>e</sup> siècle av. n. è. Sa composition perdure jusqu'au IV<sup>e</sup> siècle av. n. è. Après le concub cubé, ce type est probablement une variété ocre, et ainsi, jusqu'à l'époque hellénique le département du premier au sud du V<sup>e</sup> siècle av. n. è. Il est l'un des principaux cailloux de l'armement hoplite.

Autorité Nationale Palestinienne,  
service collection Jouda Khoury, Gaza.  
Dépôt au Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève

04 RÉCIPENT (PYXIDE?)  
CHIEN ET PANTHÈRE  
SE FAISANT FACE

Inv. JAC0384

Poutrelle grecque de l'époque  
période sens, début IV<sup>e</sup> siècle av. n. è.Découvert à Gaza, Blakhiya  
(antique Anthédon)

Céramique attique à figures rouges

Ce fragment est issu de la technique de la figure rouge et est en scène l'interaction d'un chien et d'une panthère. La représentation du chien est liée à la convention archaïque visage de face, corps de profil. Pour le chien au contraire, sa posture est réaliste. Les points sur le chien et la panthère suggèrent leur fourrure.

Autorité Nationale Palestinienne,  
service collection Jouda Khoury, Gaza.  
Dépôt au Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève

05 TÊTE GRECQUE DE  
FACTURE CHYPRIOTE

Inv. DAP0145

Période hellénistique, 400 à 101 av. n. è.

Découverte à Gaza, Blakhiya  
(antique Anthédon)

Calcaire

Autorité Nationale Palestinienne,  
Dépôt au Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève

06 FIGURINE FUNÉRAIRE

Inv. DAP0249

Période romaine, II<sup>e</sup> siècle

Terre cuite

Autorité Nationale Palestinienne,  
Dépôt au Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève

07 BOL NABATÉEN

Inv. DAP 0197

Pétra, ou région proche, période romaine,  
I<sup>er</sup> siècle av. n. è. – I<sup>er</sup> siècleDécouvert à Gaza, Blakhiya  
(antique Anthédon)

Céramique à parois fines, pâte ocre fine.  
Forme : bol cylindrique à fond plat, surfaces  
lisses, externe à cannelure et bandeau brun

Au I<sup>er</sup> siècle av. n. è., le déclin des Séleucides permit aux rois nabatéens d'étendre leur domination. Au tournant de notre ère, ils contrôlaient une région couvrant le sud de la Syrie actuelle, la Jordanie, le Néguev, le Sinaï et le Hedjaz. Les Nabatéens contrôlaient les routes par lesquelles transitaient de nombreux produits : épices venues d'Inde ; encens, myrrhe et aloès arrivés du Yémen à Gaza.

Autorité Nationale Palestinienne,  
Dépôt au Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève

01 APHRODITE OU HÉCATE,  
AVEC PAN ENFANT  
(DISPARU À SA DROITE)

Inv. JKC0348

Période hellénistique ou romaine

Découverte en mer par un pêcheur  
en face de Blakhiya

Marbre

Aphrodite ou Hécate, déesse de la triade lunaire avec Séléne et Artémis, est en appui sur un Hermès ithyphallique. À sa droite, on découvre les sabots de Pan enfant, disparu. L'étroitesse de la base suggère que la statuette était à l'origine placée dans une niche.



## PÉRIODE ROMAINE

### 01 GRANDE LAMPE À PROTOMÉ DE LION

Inr. JKC0153 a et b

Période romaine, I<sup>er</sup> siècle

Découverte sous-marine à Gaza, 2004

Bronze, fonte creuse (corps)  
et fonte pleine (lion)

### 02 APPLIQUE EN FORME D'ESCARGOT

Inr. DAP0141

Période romaine, III<sup>e</sup> - IV<sup>e</sup> siècle

Découverte à Gaza

Bronze, moulé

### 03 SOURIS

JKC0157

Période romaine (64 av. n. è. à 313)

Découverte à Blakhiya (antique Anthédon)

Bronze

06

05

04

04 FIGURINE : SÉRAPIS	05 FIGURINE : APHRODITE	06 FIGURINE : OSIRIS-ANTINOÛS
Inv. JKC0158	Inv. JKC0159	Inv. JKC0156
Période romaine, vers II <sup>e</sup> siècle ?	Période romaine, I <sup>er</sup> - III <sup>e</sup> siècle	Période romaine, I <sup>er</sup> - III <sup>e</sup> siècle
Découverte sous-marine à Gaza, 2004	Découverte sous-marine à Gaza, 2004	Découverte sous-marine à Gaza, 2004
Bronze moulé	Bronze moulé	Bronze moulé
<p>Divinité grecque introduite en Égypte sous les Ptolémées, Sérapis est assimilé au taureau Apis qui devint, après sa mort, l'Osiris-Apis. Son culte se répandit dans tout le bassin méditerranéen à l'époque hellénistique. Le développement du culte de Sérapis marque la naissance d'une nouvelle religion à la confluence de la tradition grecque et de la tradition égyptienne.</p>		<p>La statuette représente Antinoüs, le favori de l'empereur Hadrien, mort noyé dans le Nil en 130. Antinoüs fut divinisé et le culte d'Osiris-Antinoüs, se répandit rapidement dans toutes les provinces de l'Empire. Hadrien visite Gaza en 129 qui organise par la suite une fête annuelle en son honneur. Gaza reçoit d'Hadrien le privilège exceptionnel d'émettre une gamme de 5 monnaies, analogue à celles du Sénat de Rome.</p>
<p>Autorité Nationale Palestinienne, ancienne collection Jawdat Khoudary, Gaza. Dépôt au Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève</p>	<p>Autorité Nationale Palestinienne, ancienne collection Jawdat Khoudary, Gaza. Dépôt au Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève</p>	<p>Autorité Nationale Palestinienne, ancienne collection Jawdat Khoudary, Gaza. Dépôt au Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève</p>





# ÂGES DU BRONZE ET DU FER

06	05	04	
02			
01			03

## 01 FIGURINE DE GRENOUILLE

Inv. DAP0170

Période pré ou protodynastique, fin du IV <sup>e</sup> millénaire av. n. è.
Découverte à Tall al-Sakan, 1999 - 2000
Calcaire crayeux

Les figurines animales en pierre sont assez fréquentes en Égypte prédynastique, alors qu'à la même époque au Proche-Orient on trouve essentiellement des figurines en terre cuite représentant des moutons, des chèvres, des bœufs ou des ânes.

Autorité Nationale Palestinienne.  
Dépôt au Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève

## 02 VASE EN FORME DE CRATÈRE

Inv. JKC0141

Seconde moitié de la XVIII <sup>e</sup> dynastie ou fin de la XVIII <sup>e</sup> - début de la XIX <sup>e</sup> dynastie, XIII <sup>e</sup> siècle av. n. è.
Découvert à Tall al-'Ajl, 1997
Calcaire taillé et polie, traces de peinture noire (guirlande florale)

Ce cratère est en « albâtre égyptien » travaillé avec habileté par des artisans égyptiens. Les vestiges d'un décor peint, une frise de pétales de lotus inversés, apparaissent sur le col. En Égypte, ces productions sont attestées comme contenant d'onguents précieux et de cosmétiques, déposés en cadeau dans presque tous les sites funéraires. Les anses en boucle témoignent d'une influence égéenne.

Autorité Nationale Palestinienne, ancienne collection Jewdat Khoury, Gaza.  
Dépôt au Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève

## 03 VASE GLOBULAIRE

Inv. JKC0143

Âge du Bronze (1300 à 1200 av. n. è.)
Albâtre

Autorité Nationale Palestinienne, ancienne collection Jewdat Khoury, Gaza.  
Dépôt au Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève

## 04 MANCHE DE POIGNARD À DÉCOR GÉOMÉTRIQUE INCISÉ

Âge du Bronze ancien III (2700 à 2350 av. n. è.)
Découvert à Tall al-Sakan
Os de bovidé, décor incisé

Les manches en os à décor géométrique sont bien attestés au Proche-Orient levantin au Bronze ancien. Les motifs géométriques étant peu nombreux et répétitifs, il est fort possible que ces objets soient issus d'un petit nombre d'ateliers. Dans le cas présent, les plus proches parallèles sont à Byblos (actuel Liban), sur la côte phénicienne. On ne connaît pas la fonction exacte de ces objets.

Autorité Nationale Palestinienne.  
Dépôt au Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève

## 05 SCARABÉE

Inv. DAP0102

Âge du Fer ou deuxième période intermédiaire, époque hyksôs, 1650 à 1540 av. n. è.
Découvert à Gaza, Blakhiya (antique Anthédon)
Stéatite émaillée

Le scarabée sacré est un des symboles par excellence de l'Égypte ancienne, il représente le dieu Khépri, symbole de la renaissance du Soleil. Le motif de spirale ou de volute décorant le plat de ce scarabée est typique de la production de l'époque hyksôs. Le signe « nefer » (beau), courant dans la production de ces scarabées, n'a aucune valeur textuelle, mais une valeur de protection.

Autorité Nationale Palestinienne.  
Dépôt au Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève

## 06 FIGURINE: FEMME AU TAMBOURIN

Inv. DAP0137

Âge du Fer, 800 à 601 av. n. è.
Terre cuite

Le corps en cloche est légèrement tourné, ce qui donne un sentiment de mouvement et de danse. Dans l'Orient ancien, la musique et la danse traduisent un des aspects essentiels de la religion cananéenne. La danseuse au tambourin, largement attestée en Syrie-Palestine, était prêtresse ou déesse et son culte était souvent lié à la fécondité ou à la famille, puisqu'on la retrouve souvent dans les maisons.

Autorité Nationale Palestinienne.  
Dépôt au Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève



## PÉRIODE PERSE

**01 TESSON AVEC GRAFFITO REPRÉSENTANT UN FAUCON**

Inv. DAP011

Âge du Fer, 625 à 601 av. n. è.
Découvert à Geza, Blakhiya (antique Anthédon)
Terre cuite

La figure d'Horus, tournée vers la droite et reposant sur un élément architectural gravé sur cet ostracon de céramique, reprend le vocabulaire iconographique de l'Égypte ancienne. Horus représente le pouvoir dans le système pharaonique. Il convient donc de lire « le roi », c'est-à-dire « l'administration centrale », témoignant du contrôle égyptien sur la région.

Autorité Nationale Palestinienne,  
Dépôt au Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève

**02 TESSON ATTIQUE À FIGURE ROUGE (FRAGMENT DE SKYPHOS?): PARTIE SUPÉRIEURE D'UN PERSONNAGE MASCULIN**

Inv. DAP018

Production grecque de l'Attique, période perse, V <sup>e</sup> siècle av. n. è.
Découvert à Geza, Blakhiya (antique Anthédon)
Céramique

La céramique attique fut découverte en grand quantité sur le site de Blakhiya. Plus de 2 000 tessons furent identifiés. Son étude a permis de mettre en évidence le quasi-monopole des importations de céramiques fines originaires de l'Attique pendant toute la période perse. La céramique attique supplée, dès la fin du VI<sup>e</sup> siècle av. n. è., celle en provenance des îles Egée et de l'Asie Mineure.

Autorité Nationale Palestinienne,  
Dépôt au Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève

**03 BOUTEILLE (ALABASTRON)**

Inv. JKC1028

Période perse, IV <sup>e</sup> siècle av. n. è.
Céramique

Autorité Nationale Palestinienne,  
ancienne collection Jewilat Khoulter, Geza,  
Dépôt au Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève

06

05

03

04

01

02

<p>04 BOUTEILLE (ALABASTRON)</p> <p>Inv. JKC1027</p> <p>Période perse, 550 à 330 av. n.è.</p> <p>Albâtre</p> <p>Autorité Nationale Palestinienne, ancienne collection Jawdat Khoudary, Gaza. Dépôt au Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève</p>	<p>05 FIGURINE: TÊTE AVEC CHAPEAU POINTU (CAVALIER?)</p> <p>Inv. DAP140</p> <p>Période perse, VI<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècle av. n.è.</p> <p>Découverte à Khān Yūnis (Tall esh-Sheikh Hammudeh)</p> <p>Céramique modelée à la main, traces de polychromie</p> <p>Le traitement du visage avec finesse, de grands yeux ronds, un nez rectiligne, trahit des influences perses. Des rehauts de peinture noire soulignent la barbe et les yeux. Son chapeau pointu, sorte de casque en réalité, en fait vraisemblablement un cavalier.</p> <p>Autorité Nationale Palestinienne. Dépôt au Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève</p>	<p>06 FOND DE COUPE AVEC GRAFFITO SÉMITIQUE</p> <p>Inv. DAP0188</p> <p>Période perse, IV<sup>e</sup> siècle av. n.è.</p> <p>Céramique</p> <p>Autorité Nationale Palestinienne. Dépôt au Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève</p>
--	---	--

## PÉRIODE BYZANTINE



<p>01 ENSEMBLE DE 30 LAMPES BYZANTINES</p> <p>Inv. DAP0019</p> <p>Période byzantine, 501 à 600</p> <p>Découvertes à Jabālya</p> <p>Terre cuite</p> <p>Lampe d'un hypogée (sépulture souterraine) qui se trouvait sous la basilique byzantine de Mukheitim. Il contenait une quarantaine de corps, soigneusement empilés, avec une trentaine de bagues en fer et soixante-dix lampes de ce type. On suppose que l'hypogée était celui de moines, de moniales et de confréries.</p>
---



<p><b>01</b>      <b>CHAPITEAU</b></p> <p>no. JMC003</p> <p>Période hellénistique ou romaine, 1<sup>er</sup> siècle av. n. è. – 1<sup>er</sup> siècle</p> <p>Découvert à Giza, Elakhya (antique Anthédon), 1992</p> <p>Marbre blanc veiné de gris-bleu</p> <p><small>Autorité Nationale Palestinienne, ancienne collection Jassaf Hroukly, Damas. Donné au Musée d'Art et d'Archéologie, Ville de Damas.</small></p>	<p><b>02</b>      <b>CHAPITEAU AVEC SA COLONNETTE</b></p> <p>no. JMC005</p> <p>Période byzantine (313 à 642)</p> <p>Marbre</p> <p><small>Autorité Nationale Palestinienne, ancienne collection Jassaf Hroukly, Damas. Donné au Musée d'Art et d'Archéologie, Ville de Damas.</small></p>	<p><b>03</b>      <b>COLONNE TORSADÉE</b></p> <p>no. JMC001</p> <p>Période byzantine (313 à 642)</p> <p>Marbre</p> <p><small>Autorité Nationale Palestinienne, ancienne collection Jassaf Hroukly, Damas. Donné au Musée d'Art et d'Archéologie, Ville de Damas.</small></p>
--	--	--

<p><b>04</b>      <b>CHAPITEAU AVEC SA COLONNETTE</b></p> <p>no. JMC002</p> <p>Période byzantine (313 à 642)</p> <p>Marbre</p> <p><small>Autorité Nationale Palestinienne, ancienne collection Jassaf Hroukly, Damas. Donné au Musée d'Art et d'Archéologie, Ville de Damas.</small></p>	<p><b>05</b>      <b>CHAPITEAU</b></p> <p>no. JMC004</p> <p>Période byzantine, première moitié du V<sup>e</sup> siècle</p> <p>Découvert à Giza, Elakhya (antique Anthédon), 1992</p> <p>Marbre blanc</p> <p><small>Autorité Nationale Palestinienne, ancienne collection Jassaf Hroukly, Damas. Donné au Musée d'Art et d'Archéologie, Ville de Damas.</small></p>	<p><b>06</b>      <b>CHAPITEAU BYZANTIN TRANSFORMÉ EN PETIT BASSIN (DE HAMMAM ?)</b></p> <p>no. JMC006</p> <p>Période byzantine (1<sup>er</sup> V<sup>e</sup> – début VI<sup>e</sup> siècle) ou période islamique (XIII<sup>e</sup> – XV<sup>e</sup> siècle)</p> <p>Découvert dans la ville de Giza, 1990</p> <p>Marbre veiné de bleu</p> <p><small>Autorité Nationale Palestinienne, ancienne collection Jassaf Hroukly, Damas. Donné au Musée d'Art et d'Archéologie, Ville de Damas.</small></p>
--	--	---



01 COLONNE BYZANTINE  
REMPLOYÉE EN STELE  
FUNÉRAIRE BRITANNIQUE

Inv. JRC0418

Période byzantine (313 à 642) /  
réutilisation 1917

Découverte sur une dalle celtique à Gwyl

Marbre

Autre(s) Nationalité(s) : Péloponnèse  
autres collection(s) : Jambet François, Duro  
Daté(s) en période : d'art et d'histoire, ville de Toulon

Cette colonne byzantine fut réemployée en  
stèle funéraire britannique et placée sur la  
tombe d'un lieutenant des lanciers du Bengale,  
Fitz Lanadowne, décédé le 14 août 1917.

02 PILIER  
DE CHANCEL

Inv. JRC0043

Période byzantine (313 à 642)

Marbre

Autre(s) Nationalité(s) : Péloponnèse  
autres collection(s) : Jambet François, Duro  
Daté(s) en période : d'art et d'histoire, ville de Toulon

03 CHANCEL

Inv. JRC0047

Période byzantine (313 à 642)

Marbre blanc

Autre(s) Nationalité(s) : Péloponnèse  
autres collection(s) : Jambet François, Duro  
Daté(s) en période : d'art et d'histoire, ville de Toulon



02 LINTEAU À 3  
GRANDES ROSACES  
POURVU D'UN OCULUS  
(ORIFICE D'AÉRATION)

Inv. DAP0014

Période ottomane, XIX<sup>e</sup> siècle

Calcaire

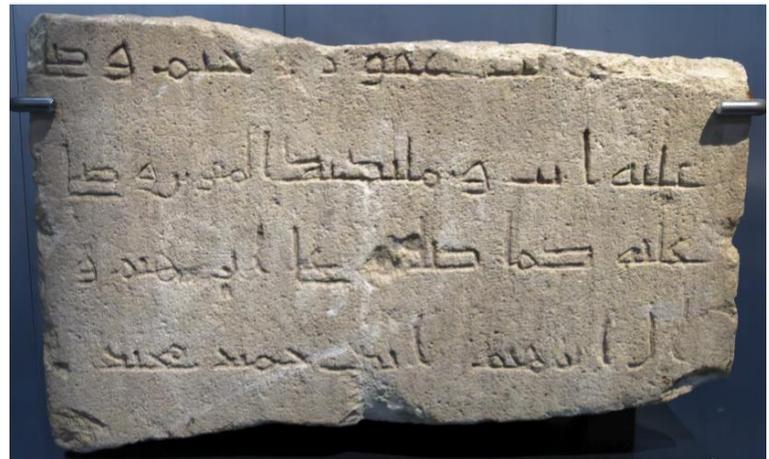
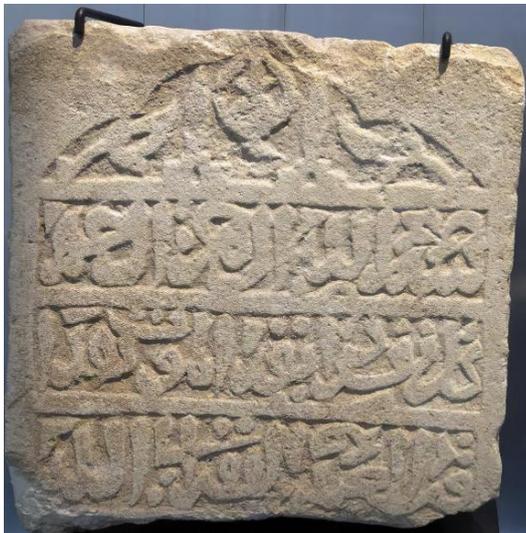
Ornements dessinés au compas sur une pierre préalablement compartimentée. Cet élément prenait place dans le tympan d'une porte ou d'un portail.

03 STÈLE FUNÉRAIRE

Inv. JKC0330

Période mamelouke, XIII<sup>e</sup>–XVI<sup>e</sup> siècle

Marbre



02 STÈLE FUNÉRAIRE  
FRAGMENTAIRE  
INSCRITE EN ARABE

Inv. DAP 0115

Période ottomane, XVII<sup>e</sup>–XIX<sup>e</sup> siècle

Calcaire, inscription en relief  
sur fond excisé

Inscription en *naski* :

1. Au nom de Dieu Clément  
et Miséricordieux
2. Toute âme goûtera la mort  
(Cor.III, 185) ceci
3. Est la tombe de l'humble serviteur  
qui espère en Dieu

03 STÈLE FUNÉRAIRE  
INSCRITE FRAGMENTAIRE

Inv. DAP0146

Période abbasside, VIII<sup>e</sup>–IX<sup>e</sup> siècle  
ou début IX<sup>e</sup> siècle

Calcaire

Inscription en *coufique* :

1. (Tu es) celui qui pardonne,  
le Miséricordieux, bénis
2. le toi et tes anges qui sont proches  
de Dieu, bénis
3. le comme tu as béni Abraham  
et la famille d'Abraham.
4. Tu es digne de louange et de gloire

## LA PÉRIODE MUSULMANE

En 637, la ville est prise par les armées musulmanes. La population est alors dans sa grande majorité chrétienne et le statut des petites communautés juive et samaritaine est respecté. Ainsi, jusqu'aux croisades, ces communautés restent florissantes dans une cité qui devient progressivement musulmane. Gaza est toujours une grande cité riche de son artisanat, de ses jardins et vignobles. Elle devient un centre de pèlerinage prospère car on prétend que le grand-père du Prophète y est enterré. Les croisades ouvrent un nouvel épisode de violence. Occupée entre 1149 et 1187 par les croisés, l'architecture de Gaza évolue. Ils y construisent une grande église romane, devenue par la suite la mosquée al-'Umarî. Après sa conquête par les Mamelouks (1260-1277), la paix s'installe et voit la construction de mosquées et de khans. En 1516, Gaza devient ottomane et la ville amorce son déclin car de nouvelles routes commerciales, notamment maritimes, détournent le trafic international



<p>01 LAMPE À HUILE EN FORME DE FANTOUFLE</p> <p>In. DAF0039</p> <p>Période myrochide-marrakchite, XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle</p> <p>Découverte à Gaza, Housseiniî (Tell Ussuî al-'Astr)</p> <p>Terre cuite, pâte beige-jaunâtre, sans engobe, décor géométrique sur le couvercle incisé à la main dans l'argile avant cuisson.</p>	<p>02 MORTIER ET SON PILON</p> <p>In. JMC006 et JMC006b</p> <p>Période ottomane, XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle</p> <p>Acquis à Gaza en 1986</p> <p>Bronze</p>	<p>03 PETITE JARRE</p> <p>In. JMC0024</p> <p>Période mamelouke, seconde moitié de XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle</p> <p>Découverte dans la vieille ville de Gaza</p> <p>Céramique, pâte ocre-brun, surface beige, décor strié sur le col et l'épaule, ondulation peignée au bas de la paroi. Forme: bi-arrêtée, à fond concave</p>
--	--	--





01

## PAVEMENT DE MOSAÏQUE, DÉPOSÉ DE DAYR AL-BALAH

Inv. DAF 003111, DAF 003112, DAF 003113 et DAF 003114

Période byzantine, 579

Prélevé à Gaza, Dayr al-Balah,  
à l'emplacement d'une église byzantine  
disparue, 1997Tesselles  
(pierre, verre, terre cuite faïence...)Autorité Nationale Palestinienne,  
Dépôt au Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève

Entouré par une frise végétale comportant un bandeau central de sparterie, le tapis central avec rinceaux de vigne encadre au moins cinq rangées de trois motifs représentant des animaux, des humains et des éléments mobiliers.

Sur la première rangée, on voit un bélier et une brebis affrontés, ainsi qu'un aigle dans le rinceau central. La deuxième rangée montre une girafe, un dompteur et un éléphant. Sur la troisième rangée, apparaissent un oiseau avec sa portée, une situle avec des fruits et un coq. Sur la quatrième rangée sont représentés un gallinacé et un chien féroce. Sur la cinquième rangée sont figurés un personnage assis et un fauve. Seul subsiste de la sixième rangée, un chasseur.

Entre les rinceaux figurent oiseaux et pampres.

L'inscription commémore l'achèvement de travaux de construction, de décoration ou de restauration d'une église, « au mois d'Artémision de l'an 646 » (du calendrier julien).

Inscription : Saint (est) ton temple admirable en justice, Seigneur. Par les soins de Georges, très glorieux illustre et, avec l'aide de Dieu, pantepitropos, et de Philippe, très magnifique comte et epitropos, a été effectué tout l'ouvrage, au mois d'Artémision de l'an 646.

## GAZA 1905 - 1922, UN PATRIMOINE ET DES PAYSAGES DISPARUS

En visite à Gaza, au tout début du XX<sup>e</sup> siècle, le voyageur découvrait le charme désuet de l'agglomération entourée de petits jardins, le pittoresque des palmeraies dans les dunes et du port de pêche. Les photographies inédites de la collection de l'École biblique et archéologique française de Jérusalem (EBAF) sont des documents uniques de ces paysages disparus. Car le XX<sup>e</sup> siècle allait apporter son lot de bouleversements à Gaza. Ainsi, la Grande Guerre n'a pas épargné ce bout de terre, les bombardements de 1917 ayant fait perdre à Gaza une grande partie de son patrimoine architectural. Après l'arrivée de population déplacées dès 1947 et la création de l'État d'Israël, Gaza et ses environs voient l'arrivée massive de réfugiés à la suite de la première guerre israélo-arabe (1948 - 1949). Ainsi près de 200 000 « naufragés de l'histoire » ont rejoint les 80 000 habitants de cette bande côtière. Les suites de cette guerre dessinent les contours de « la bande de Gaza », territoire enclavé de 365 kilomètres carrés. La ville-port de Gaza est désormais coupée de son arrière-pays et des routes qui ont fait sa richesse passée.





Série de photographies de la Grande Mosquée, ou mosquée al-‘Umari et des destructions causées par les bombardements britanniques de 1917. Avant de devenir une mosquée à partir du XIII<sup>e</sup> siècle, l'édifice était une église croisée dédiée à Saint Jean-Baptiste.

Les pères dominicains se sont attachés à photographier les caractéristiques croisées de la construction : structure, nef, portail, chapiteaux, oculus...

### DES ACTIONS EN TEMPS DE GUERRE : DOCUMENTER, EVACUER, STABILISER, SAUVER

Depuis le début de la guerre, des opérateurs palestiniens œuvrent à documenter, préserver et sauver les biens culturels menacés dans la bande de Gaza. C'est avec le soutien d'acteurs locaux et internationaux que ces actions peuvent être menées. Ainsi, l'Alliance internationale pour la protection du patrimoine (ALIPH), active à Gaza depuis 2020, soutient depuis le début du conflit des projets d'urgence.

Ces actions ont permis la mise à l'abri de collections muséales ou privées, la documentation et la stabilisation de sites et monuments, ainsi que la formation de professionnels palestiniens aux interventions de sauvetage. Le cessez-le-feu de janvier à mars 2025 a mis en lumière les enjeux auxquels les opérateurs devront faire face pour réhabiliter à terme le patrimoine de Gaza. Evaluer l'impact du conflit sur le patrimoine et mettre en œuvre sa sauvegarde et sa préservation, dans la situation humanitaire et matérielle que connaît Gaza, soulèvent des défis inédits. La gestion des débris, dans des zones où les deux tiers des bâtiments et les infrastructures essentielles sont détruits, ainsi que la sécurisation de l'accès aux sites proches des zones de combats — notamment via le déminage — seront des défis colossaux et fondamentaux pour l'avenir de Gaza et la préservation de son patrimoine et de son histoire.

## DE LA CRISE HUMANITAIRE À LA GUERRE, LA MISE EN PLACE D'UNE NOUVELLE ARCHÉOLOGIE

Avec plus de 2 150 000 habitants dont 700 000 à Gaza City (janvier 2022), la bande de Gaza présente l'une des densités les plus fortes de la région. Ce territoire subit depuis plus de 20 ans une pression foncière intense associée à une crise sociale et humanitaire continue. Les aménagements indispensables et l'urbanisation galopante ne pouvaient être réalisés sans impact sur les richesses archéologiques qui regorgent dans toute la région. Face à la multitude des chantiers, aux risques de destructions de sites et aux découvertes fortuites, une archéologie d'urgence et de préservation a été mise en place.

Le projet *Intiqal* (Transmission) mis en œuvre à partir de 2017 par l'ONG Première Urgence Internationale, en partenariat avec le ministère du Tourisme et des Antiquités de Palestine et l'EBAF, a participé au sauvetage de plusieurs sites et contribué à former plus d'une centaine d'étudiants, diplômés en archéologie et architecture. Depuis le début de la guerre, ce sont des Palestiniens qui interviennent pour sauver les sites et les collections archéologiques menacées ou en grand péril et qui, demain, mèneront les constats des impacts du conflit sur leur patrimoine.

## NÉCROPOLE ROMAINE D'ARD MOARBIN, JABÂLYA

**FÉVRIER 2022**  
Découverte fortuite du site lors de la construction d'un complexe immobilier de logements sociaux

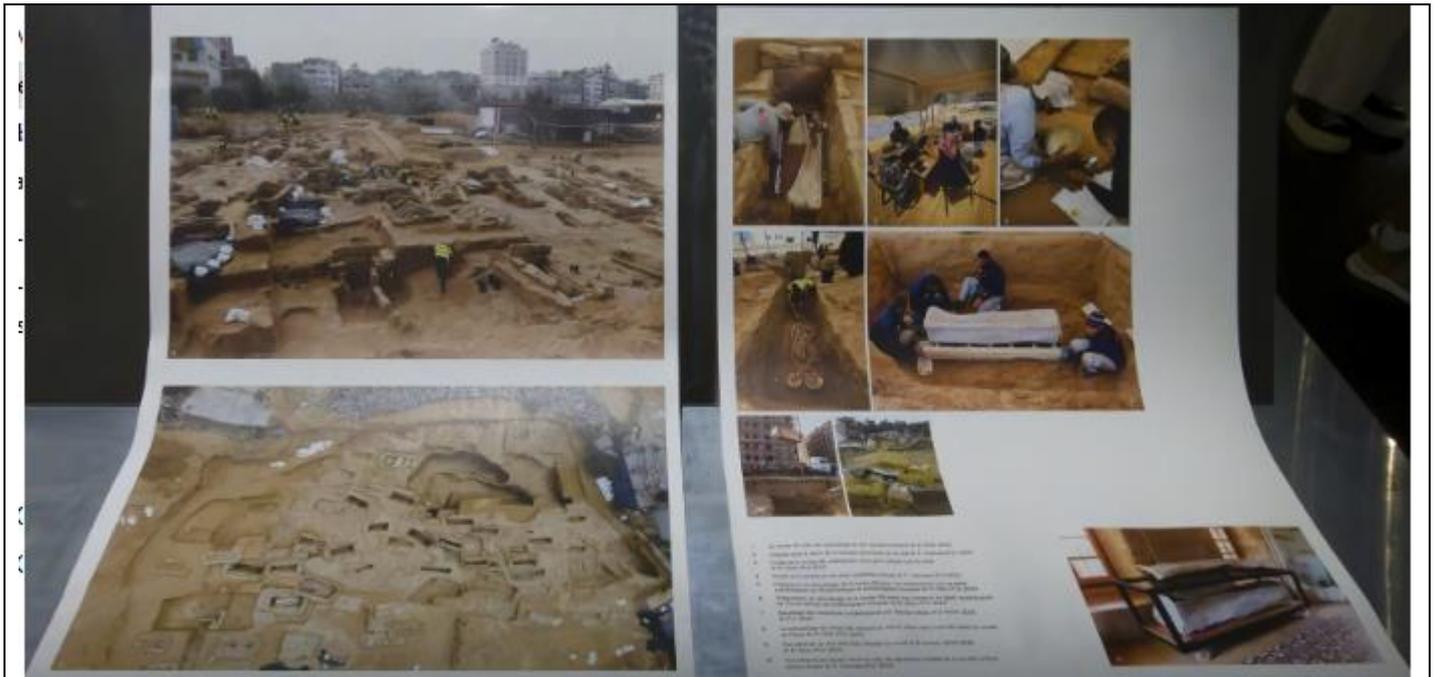
**2022-2023**  
Campagne de fouilles de sauvetage et formation à l'anthropologie funéraire menée par l'équipe *Intiqal*, avec le soutien du British Council, à la demande du Département des Antiquités de Palestine

**FIN 2023-DÉBUT 2024**  
Destruction de la réserve archéologique mise en place sur le site

**FÉVRIER 2024**  
Récupération par l'équipe *Intiqal* du mobilier archéologique dans les décombres de la réserve, ré-enfouissement des sépultures non-fouillées

**JANVIER 2025**  
Mise en place d'un programme de protection et de mesures d'urgence, de pérennisation des vestiges du site avec le soutien d'ALIPH et du British Council

Le site a été découvert fortuitement lors de la mise en chantier d'un complexe d'immeubles d'habitation. Dans l'urgence, une opération d'archéologie de sauvetage y a été mise en place par l'équipe *Intiqal*. Sur plus de 3 500 m<sup>2</sup>, 135 tombes datées de la période romaine entre les I<sup>er</sup> et III<sup>e</sup> siècles de notre ère y ont été identifiées. Par sa situation et sa chronologie, la nécropole peut être considérée comme étant celle du faubourg maritime d'Anthédon-Blakhiya, fouillé par l'EBAF entre 1995 et 2005. Il s'agit d'une nécropole qui peut être attribuée à la plèbe. Quelques parvenus, entrepreneurs et riches commerçants, se sont distingués par un sarcophage en plomb pouvant être décoré de dauphins, murex, mascarons d'apparence humaine, feuilles et de rinceaux de vigne et grappes de raisin. Le mobilier funéraire était composé de terre cuite, de verre et de métal. Il a permis de documenter les rites pré et post funéraires. Il provenait du monde méditerranéen et de la Nabatène, preuve de la pluralité culturelle et de l'important lieu d'échanges qu'était Gaza pendant l'Antiquité.



## ANTIQUE PORT D'ANTHÉDON, BLAKHIYA

**DÉBUT DU VIII<sup>e</sup> SIÈCLE AV. N.È.**  
Fondation d'une cité et d'une cité-souffrance

**VI<sup>e</sup> SIÈCLE AV. N.È.**  
Fondation d'un comptoir grec

**PÉRIODE PERSE**  
Devient un des ports les plus importants de la Méditerranée orientale

**332 AV. N.È.**  
Sac de la cité par Alexandre le Grand

**PÉRIODE ROMAINE**  
Centre comme le port de la cité subséquente de Ptolemaïe

**300**  
Départition territoriale et recensement total de la cité

**1948**  
Installation du camp de réfugiés de Shat' à Blakhiya

**1994**  
Découverte du site archéologique

**1995**  
Identification comme étant le port antique d'Anthédon

**1995-2005**  
Campagnes de fouilles franco-paléstiennes et mise en place d'une « école-château »

**2007**  
Nivellement du sol en mosaïque d'une église byzantine découverte sur le site

**2008**  
Installation d'un poste de police sur le site

**2010**  
Construction d'un terrain de sport sur le site

**OCTOBRE 2023**  
Site lourdement touché par les bombardements et le passage des bulldozers israéliens amenant des dommages inconnus

Découvert en 1994, lors de travaux pour l'installation d'un collecteur d'eau, le site de Blakhiya est un grand champ archéologique en bord de mer à quelque 3 km de l'antique Gaza. Le site est enserré dans le tissu urbain de la ville moderne de Gaza et, depuis 1948, une grande partie est recouverte par le camp de réfugiés de Shat'. Plusieurs campagnes de fouilles s'y sont échelonnées de 1995 à 2005. Le site, vite reconnu comme la cité grecque d'Anthédon de Palestine, était jusqu'alors seulement connu par la littérature antique. Sa fondation remonte au début du VIII<sup>e</sup> siècle av. n. è., avec une des citadelles néo-assyriennes du glacis contre l'Égypte. Sur l'ensablement de ce complexe militaire a surgi, avec l'essor du commerce maritime au VI<sup>e</sup> siècle av. n. è., un comptoir grec jusqu'à devenir un des ports les plus importants de la Méditerranée orientale, débouché des routes caravanières d'Arabie. Ainsi le site a vu se succéder de nombreuses civilisations, les Néo-Assyriens, les Babyloniens, les Perses, les Grecs, les Romains, les Byzantins et les premières périodes islamiques jusqu'au XII<sup>e</sup> siècle. Situé dans une zone de bombardement de haute intensité, l'ampleur des dommages est aujourd'hui difficile à évaluer. Avant la guerre d'octobre 2023, Anthédon-Blakhiya abritait encore les ruines d'un rempart romain, une tour d'angle en brique crue datant du VIII<sup>e</sup> siècle av. n. è., des quartiers d'artisans romains et un quartier aristocratique aux murs peints traités dans le style pompéien, datant des alentours de 200 av. n. è.



## COMPLEXE ECCLESIASTIQUE BYZANTIN DE MUKHEITIM, JABÂLYA

### V<sup>e</sup> SIÈCLE

Probable fondation du complexe

#### III

À la période omeyyade (661-750), au moins un nouveau type de mosaïque est produit témoignant de son activité au moins jusqu'à cette période.

#### 1996

Découverte du site par le Service des Antiquités de Palestine lors de l'élargissement de la route Jabalya al-Da qui traverse du nord au sud la bande de Gaza.

#### 1996-1998

Campagnes de fouilles par la mission archéologique franco-palestinoise de Gaza.

#### 2002

Première campagne de restauration.

#### 2004

Construction d'un ensemble de bâtiments pour l'accueil du public et d'une clôture temporaire pour sécuriser le site.

#### OCTOBRE-NOVEMBRE 2004

L'attaque israélienne sur le camp de réfugiés arabe entraîne la destruction du sud-ouest de la clôture du site. Lors de l'intervention, un engin blindé passe à l'écart de la clôture et se dirige vers le sud-ouest de la nef de l'église et une série de colonnes en ruine.

#### MAI 2005

Restauration des parties endommagées du pavement et restauration de la clôture.

#### 2017-2021

Édification d'un bâtiment de protection et restauration partielle des vestiges par l'OMG français. Présence Lingerie Internationale de Jérusalem sous le contrôle scientifique de l'École biblique et archéologique française, avec le soutien de British Council.

#### JANVIER 2022

Ouverture du site au public.

#### JUN 2024

Destruction du dôme isolé de la nef (colonne) et de l'une des colonnes du bâtiment de protection et pillage des installations suite à la crise humanitaire.

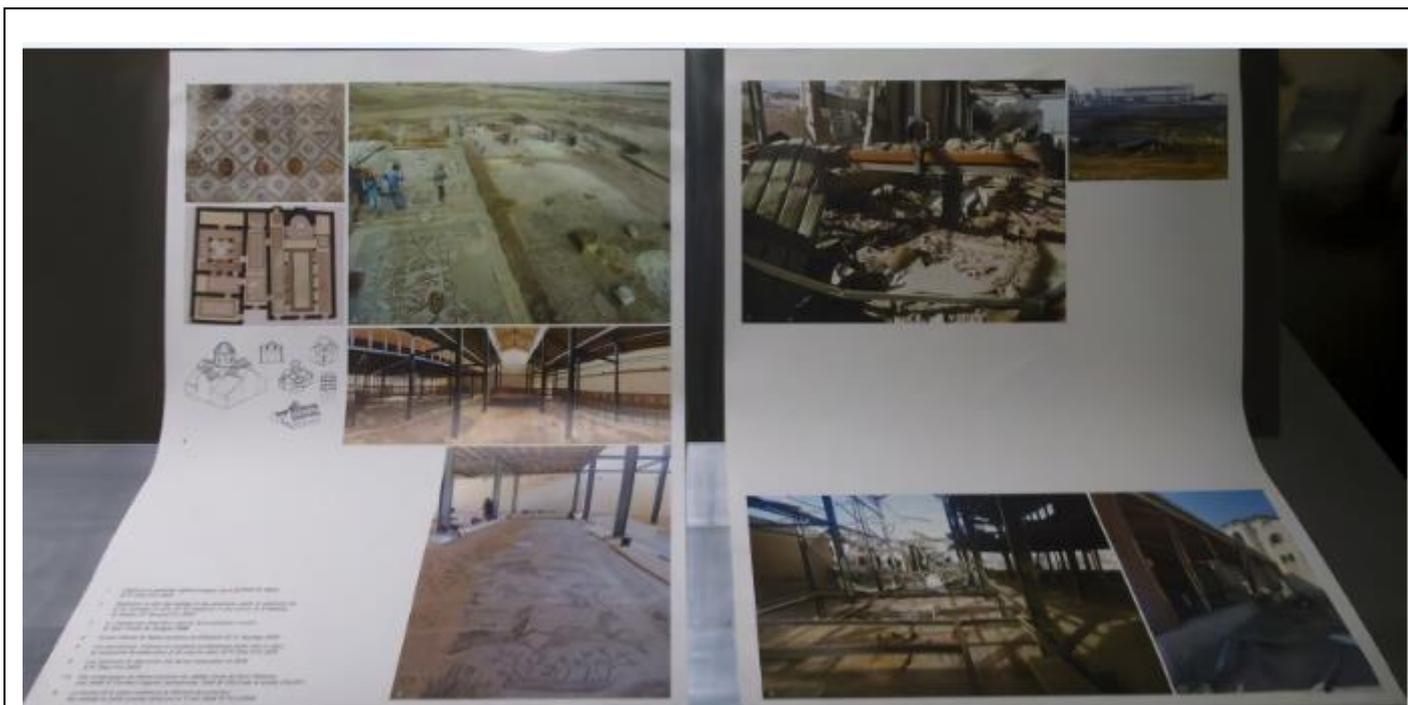
#### FIN 2024-DEBUT 2025

Le secteur de Jabalya étant devenu une zone de conflit, le bâtiment de protection des vestiges a totalement été détruit par la destruction de l'hôtel qui le jouxte, laissant les pavements sans protection.

#### COURANT 2025

Mise en place d'un programme de protection et de mesures d'urgence pour la pérennisation des pavements de mosaïque et des vestiges, financé par ALPFI et le British Council.

Découvert en 1996 à Jabalya, le site archéologique se développe sur plus de 1400 m<sup>2</sup>. Il s'agit d'un complexe ecclésiastique byzantin installé sur une nécropole romaine tardive. Il a vraisemblablement été fondé au V<sup>e</sup> siècle. Il est constitué d'une église à plan basilical, d'un diaconicon et d'un baptistère. Il est probable qu'à l'origine il ait été construit autour de la tombe d'un personnage important comme tend à le laisser supposer la chapelle funéraire installée dans la nef nord de l'église. Le site est connu pour ses exceptionnels pavements de mosaïque polychromes aux décors géométriques et figuratifs. Sur plus de 550 m<sup>2</sup>, ils présentent pour la plupart des scènes champêtres et, pour l'un d'entre eux, des scènes gastronomiques. L'une des 17 inscriptions fait partie d'un tapis de mosaïque daté de 732. Il s'agit d'un exceptionnel témoignage de la permanence de la culture chrétienne au moins jusqu'à la fin de la période Omeyyade. Les fouilles ont également révélé à l'ouest les vestiges d'un atrium et d'autres bâtiments attenants au monument.



## MOSQUÉE AL-'UMARÎ

1149  
Construction de l'église romane par les croisés.

1187  
Prise de la ville par Saladin après un long conflit avec Richard Cœur de Lion. Probable conversion de l'église cathédrale en mosquée.

1298  
Agrandissement de la structure de l'église et construction de minaret par le sultan mamelouk al-Achraf Khairi (1260–1293).

XV<sup>e</sup> siècle  
Les Ottomans agrandissent sa structure jusqu'à sa taille actuelle.

1788  
Destruction du minaret mamelouk par un tremblement de terre. Reconstructifon à l'identique.

1917  
Bombardements anglais lors de la première guerre mondiale. L'édifice est endommagé et sa cathédrale détruite.

1929 et 1931  
Reconstruction de la mosquée et de son minaret à l'identique.

1947  
Suite à la guerre des Six-Jours, ses bas-reliefs juifs, notamment le minaret gravés, sont retirés.

2014  
Des bombardements israéliens endommagent l'édifice.

2016  
Restauration avec le soutien du Qatar.

8 DÉCEMBRE 2023  
Bombardement israéliens, seul le minaret subsiste.

2024  
Avec le soutien d'ALIPH, l'association paléstinienne RIWAQ engage un travail de documentation de la mosquée et de sa situation actuelle, à l'aide d'archives, de plans et d'analyses des dommages, afin de préparer sa stabilisation.

FÉVRIER–MARS 2025  
Pendant le cessez-le-feu temporaire, RIWAQ a pu mener des activités de déblaiement et de stabilisation du site, avec le soutien d'ALIPH et en partenariat avec le CCHP.

L'édifice se situe au cœur de la vieille ville de Gaza, dans le quartier al-Daraj. C'est certainement autour du XII<sup>e</sup> siècle, après la reconquête de la région par Saladin (Salâh al-Dîn al-Ayyûbî), que l'église romane construite par les croisés en 1149 a été convertie en mosquée. On suppose que cette transformation n'a eu que peu d'incidence sur son architecture. L'église croisée se composait de trois grandes nefs. De nombreux matériaux d'époque antique et byzantine ont été réemployés, dont des chapiteaux et une colonne, gravée d'une inscription commémorative en grec et en hébreu et d'un chandelier à sept branches. Sous les Mamelouks (1260–1516) puis les Ottomans (1516–1917), de nombreuses opérations de restauration et d'agrandissements furent réalisées, comme la construction de l'emblématique minaret (1298), détruit par un tremblement de terre en 1788 et aussitôt reconstruit. L'édifice a été ensuite maintes fois endommagé lors des bombardements britanniques de 1917 ou encore israéliens en 2014. Bombardée le 8 décembre 2023, il ne subsiste de la mosquée al-'Umari, tant de l'édifice que de son histoire architecturale, que le minaret.



## ÉGLISE SAINT-PORPHYRE

L'église grecque orthodoxe Saint-Porphyre a été consacrée en 1150. Elle est située dans le quartier de Zaytūn, dans la vieille ville de Gaza. L'édifice date de l'époque croisée mais son sol décaissé par rapport au bâti alentour semble conforter l'idée qu'elle fut construite sur les fondations d'une église plus ancienne. L'édifice se compose d'une nef unique et se caractérise par l'utilisation de remplois d'éléments architecturaux antiques. Elle a été restaurée en 1856. L'église est connue pour sa riche décoration intérieure et son iconostase. L'édifice abrite, dans l'angle nord-est, la tombe supposée de Saint Porphyre, personnage emblématique de la conversion de Gaza au christianisme. Arrivé en 395 à Gaza pour en être l'évêque, il fera de la lutte contre le polythéisme sa priorité, comme le relate son hagiographe Marc le Diacre. Sous son autorité sera détruit en 402, sur ordre de l'empereur byzantin Arcadius, le Marneion, emblématique sanctuaire au Zeus Marnas. L'annexe de l'église Saint-Porphyre a été gravement endommagée lors des bombardements meurtriers du 19 octobre 2023.

1150-1160

Construction de l'église de rite grec orthodoxe durant la période croisée

1856

Restauration ayant allié l'ogive d'origine

19 OCTOBRE 2023

Bombardements de l'annexe de l'église dans laquelle plusieurs centaines de personnes étaient réfugiées pour échapper aux bombardements alentour, 18 personnes y ont perdu la vie

JUILLET 2024

Bombardements israéliens ayant endommagé les réserves d'eau de l'église



## QASR AL-BASHA

Autrefois siège du pouvoir mamelouk puis ottoman avant de devenir un poste de police durant le mandat britannique, Qasr Al-Basha, le palais du Pacha, a connu une seconde vie en tant qu'école de jeunes filles au début du XX<sup>e</sup> siècle. Le premier étage de l'édifice, avec ses décors géométriques, ses dômes et ses voûtes en éventail, a été construit par le sultan mamelouk Baybars au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle. Le deuxième étage est en grande partie de construction ottomane. Les préoccupations militaires des maîtres des lieux se reflètent dans les éléments architecturaux défensifs, tels que les fentes à flèches et les passages souterrains. Sa situation en hauteur, dans la vieille ville, en fait un point militairement stratégique pour Gaza. Cette caractéristique a fait du palais du Pacha un choix logique pour Napoléon Bonaparte qui y a séjourné trois nuits en février 1799 lors de sa campagne militaire en Égypte et en Syrie. Devenu un musée en 2010, il héberge les collections du département des Antiquités de Palestine. Entièrement détruit lors des bombardements de décembre 2023, il était notamment exposé un sarcophage en plomb issus des fouilles de la nécropole romain d'Ard Moarbin.

1160-1170

Construction du premier édifice par le sultan Baybars qui règne de 1250 à 1277

1822-1846

Poste de police pendant la période britannique

1846

Transformation en école de jeunes filles après la prise de contrôle de la bande de Qasr par l'Égypte

2010-2020

Restauration et transformation de site en musée dans le cadre d'un projet du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), financé par le Banque africaine de développement (BAF)

2020

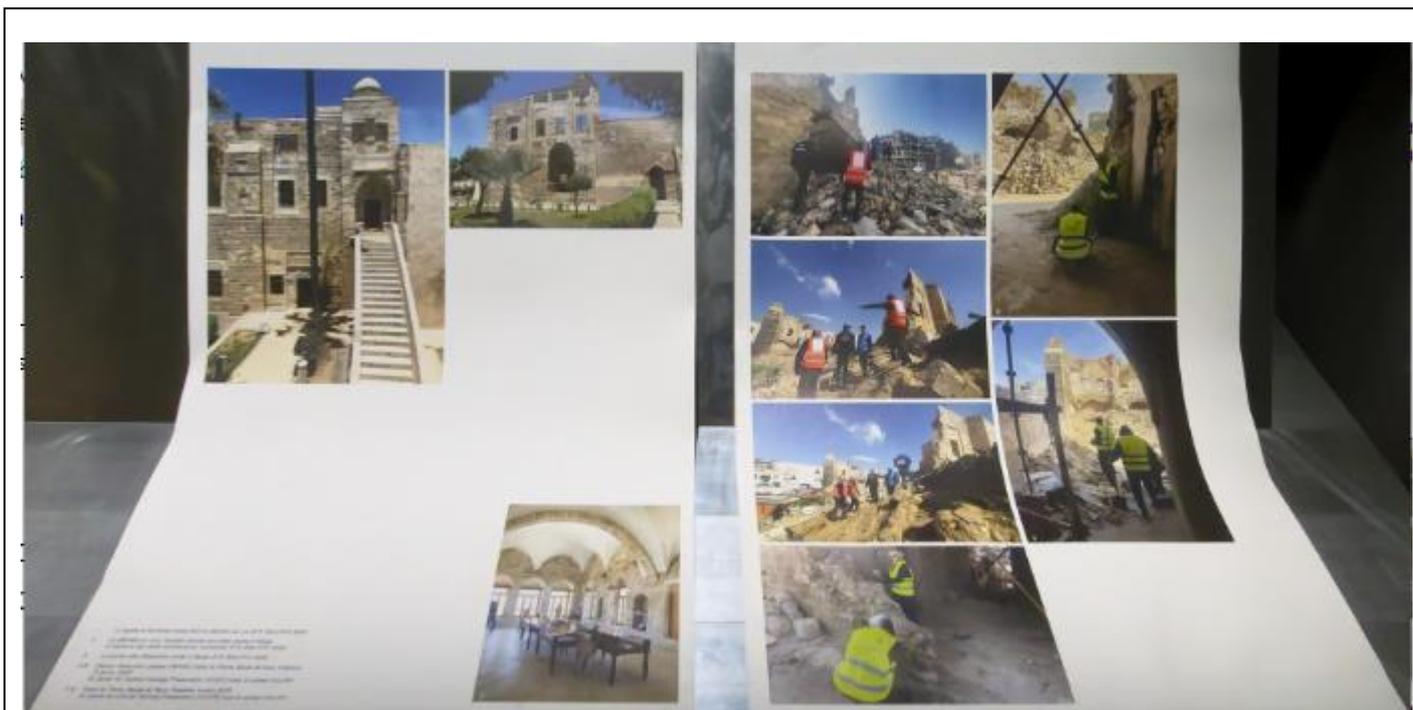
Inauguration du musée

DÉCEMBRE 2023

Destruction du musée par des bombardements israéliens

JANVIER 2025 (CESSEZ-LE-FEU)

Mise en œuvre de mesures de protection d'urgence et de stabilisation du périmètre par l'association palestinienne Center for Cultural Heritage Preservation (CCHP), grâce au soutien d'ALIPH. Ce projet vise à évaluer et documenter les artefacts et éléments architecturaux situés sous les débris, ainsi qu'à dégager le site afin d'en faciliter l'accès et l'évaluation



## MUSÉES ET DÉPÔTS

### DÉPÔT DE L'EBAF, VILLE DE GAZA

Situé dans le quartier de Rimāl, le dépôt de l'EBAF, sous la responsabilité de la France, contient des vestiges issus de 28 années de fouilles. En janvier 2024, une vidéo montrant des soldats israéliens dans le dépôt fait craindre le pire pour la collection. Les rares photographies réalisées après le cessez-le-feu de janvier 2025 montrent de nombreux débris et pièces cassées au sol. Le dépôt a été fouillé sans ménagement et le bilan prendra des mois à pouvoir être réalisé.

### HÔTEL-MUSÉE DE JAWDAT KHOUDARY, VILLE DE GAZA

En 2007, Jawdat Khoudary fait construire près du site d'Anthédon-Bīlakhiya un musée-hôtel, « Al Mathaf », dans une aile duquel il présente environ 350 œuvres de sa collection. Cette zone, qui correspond au nord de Gaza, a été lourdement bombardée. Une partie du bâtiment a été incendié sans que la collection puisse être évacuée. La villa-musée située dans le quartier nord de la ville de Gaza, théâtre de violents affrontements, a été lourdement touchée et son jardin détruit. Plus de 4000 pièces dont une allée de colonnes byzantines sont aujourd'hui disparues ou gravement endommagées. Les œuvres de son ancienne collection, aujourd'hui présentée dans l'exposition, sont pour lui « des miraculées ».

### MUSÉE AL-QARARA, KHÂN YŪNIS

Situé dans un village proche de Khān Yūnis, le musée Al-Qarara abrite une collection de 3500 objets, archéologiques et ethnographiques. Dans le cadre du conflit en cours, des bombardements dans le quartier ont gravement endommagé le bâtiment. Dès avril 2024, grâce au soutien d'ALIPH, l'association Mayasom et les équipes du musée, en partenariat avec le musée Palestinien (Birzeit), ont pu mener à bien l'inventaire, l'évacuation et le transfert de l'ensemble de la collection vers un lieu de stockage temporaire à Gaza.

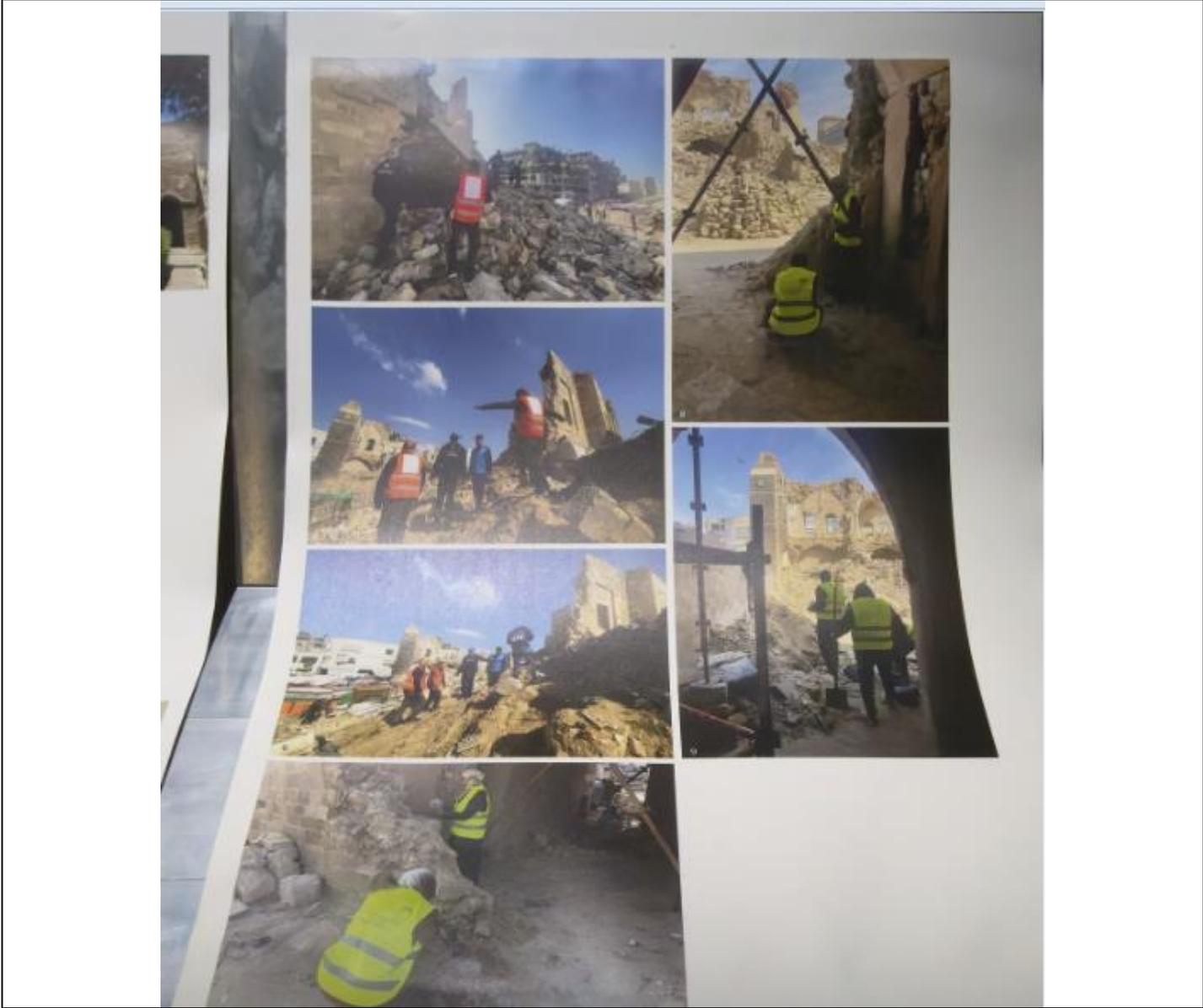
### MUSÉE DE RAFAH, RAFAH

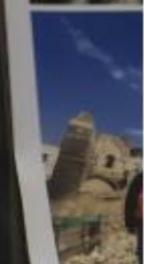
Situé à Rafah, dans le sud de la bande de Gaza, le musée abrite des centaines d'objets du patrimoine palestinien, dont des outils anciens et une collection significative de robes traditionnelles (thobes). Le bâtiment ayant été presque entièrement détruit, une partie de la collection était exposée aux intempéries. Aussi, dès avril 2024, ALIPH a soutenu le sauvetage et le transfert des artefacts restants vers un lieu de stockage temporaire à Gaza. Ces derniers ont été extraits des décombres par les équipes du musée de Rafah, en partenariat avec le musée Palestinien (Birzeit).





- 1-2 La messe eucharistique dans le hall de réception de l'abbaye « Al-Madinet » avant le passage de Jean-Baptiste Vignier
- 3 La porte de la ville de Jeddah Khoulouy avant le passage de D.R.
- 4 Vue sur l'abbaye générale de l'abbaye de Saint-Jean-de-la-Croix, le musée archéologique de l'École biblique et archéologique française, le 2 janvier 2024 © P.J. 2024
- 5 Vue des collections archéologiques à l'intérieur du musée de l'École biblique et archéologique française, le 12 février 2024 © P.J. 2024
- 6 Vue des collections archéologiques à l'intérieur du musée de l'École biblique et archéologique française, en janvier 2023 © P.J. 2023
- 7-8 Excursion des sites de monastère Al-Qadisa, l'abbaye de Saint-Paulin, 17 août 2024 © Mission Association for Culture and Arts, avec le soutien d'ALPFA
- 10-12 La porte de la ville de Jeddah Khoulouy après le passage des visiteurs, photo prise en mai 2023 © D.R.
- 13-14 Une partie de l'abbaye « Al-Madinet » a été incendiée, sans que la collection puisse être évacuée, photo prise en mai 2023 © D.R.





- 1 - Le palais al-Hadrami arabe Sud de Médinet au sud de H. H. (P.1) 2022
- 2 - La Médinet au sud, l'ensemble d'édifices aux formes diverses à Hama, la Syrie et son relief architectural caractéristique © P. H. H. (P.1) 2022
- 3 - La grande salle d'assemblée arabe à Hama © H. H. (P.1) 2022
- 4-6 - Mission d'évaluation globale LEPHAS, Palais de Damas, Basilique de Saint-Pierre, 17 février 2023 © Centre for Cultural Heritage Preservation (CHP) avec le soutien d'ALIPH
- 7-8 - Palais de Damas, Basilique de Saint-Pierre, 4 mars 2023 © Centre for Cultural Heritage Preservation (CHP) avec le soutien d'ALIPH

# COMPLEXE ECCLESIASTIQUE BYZANTIN DE MUKHEITIM, JABĀLYA

## VI<sup>e</sup> SIÈCLE

Jabālya fondation du complexe

## 732

À la période omeyyade (661-750), au moins un premier état de construction est prouvé. Mençant de son activité au moins jusqu'à cette période.

## 1996

Découverte du site par le Service des Antiquités de Palestine lors de l'alignement de la route Salâh al-Dîn qui traverse sa nord et est le bord de Gaza.

## 1996-1998

Des fouilles de fouilles par la mission archéologique franco-palestinienne de Gaza.

## 2002

Première campagne de restauration.

## 2004

Destruction d'un ensemble de bâtiments pour l'accès au public et d'une clôture reconstruite pour délimiter le site.

## OCTOBRE - NOVEMBRE 2004

L'attaque israélienne sur le camp de réfugiés proche entraîne la destruction du sud-ouest de la clôture du site. Lors de l'opération, un églis byzantin a été détruit. Après le sud-ouest de la nef de l'église et une série de colonnes en ruine.

## MAI 2005

Restauration des parties antérieures du pavement et restitution de la clôture.

## 2017-2021

Mise en place d'un bâtiment de protection et reconnaissance des vestiges par l'UNESCO Première Ligue internationale de l'église sous le contrôle scientifique de l'École biblique et archéologique française, avec le soutien du British Council.

## JANVIER 2022

Ouverture du site au public.

## JUIN 2024

Destruction du dépôt épistolaire du site (souvent) et de l'une des sections du bâtiment de protection et pillage des installations suite à la crise humanitaire.

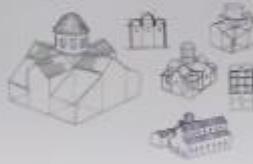
## FIN 2024 - DÉBUT 2025

Le secteur de Jabālya étant devenu une zone de combat, le bâtiment de protection des vestiges a totalement été soufflé par la destruction de l'hôpital qui le jouxtait, laissant les vestiges sans protection.

## COURANT 2025

Mise en place d'un programme de protection et de mesures d'urgence pour la pérennisation des pavements de mosaïque et des vestiges, financé par ALIPH et le British Council.

Découvert en 1996 à Jabālya, le site archéologique se développe sur plus de 1400 m<sup>2</sup>. Il s'agit d'un complexe ecclésiastique byzantin installé sur une nécropole romaine tardive. Il a vraisemblablement été fondé au VI<sup>e</sup> siècle. Il est constitué d'une église à plan basilical, d'un diaconicon et d'un baptistère. Il est probable qu'à l'origine il ait été construit autour de la tombe d'un personnage important comme tend à le laisser supposer la chapelle funéraire installée dans la nef nord de l'église. Le site est connu pour ses exceptionnels pavements de mosaïque polychromes aux décors géométriques et figuratifs. Sur plus de 550 m<sup>2</sup>, ils présentent pour la plupart des scènes champêtres et, pour l'un d'entre eux, des scènes gastronomiques. L'une des 17 inscriptions fait partie d'un tapis de mosaïque daté de 732. Il s'agit d'un exceptionnel témoignage de la permanence de la culture chrétienne au moins jusqu'à la fin de la période Omeyyade. Les fouilles ont également révélé à l'ouest les vestiges d'un atrium et d'autres bâtiments attenants au monument.



1. Début en la période néolithique, de la 1<sup>re</sup> moitié du 1<sup>er</sup> millénaire av. J.-C. © M. Elzev/PNU 2021
2. Restauration de plan des fouilles et des pavements, dessin et restauration 3D © M. Santiago, T. Elze, M. A. Pineda, F. Abu Barwa, S. de Nahuat, M. Elzev, M. Pineda/PNU 2021
3. Le temple des offrandes, à gauche, et le baptême, à droite © Jean-Pierre de Tongres, 1999
4. Croquis d'étude de l'église romane de Malmstein © M. Santiago 2020
5. Vue perspective d'éléments de sculpture néolithique vus sous un plan de projection de perspective et de coupe en coupe © M. Elze/PNU 2021
6. Les éléments de sculpture vus de leur restauration en 2010 © M. Elze/PNU 2019
- 7-8. Site archéologique de l'église romane de Jodry, dans le Gers, France, mars 2022 © Pierre-Lucien Hébert/Archaeo, Foto di OAG/Inno le maître d'ALPH
10. La création de la cloison achève le bâtiment de production des échantillons de terre cuite, début des 1<sup>er</sup> juin 2024 © PLU/2024

# MONASTÈRE DE SAINT-HILARION, TALL UMM EL-'AMR

## IV<sup>e</sup> SIÈCLE

Fondation du monastère par Hilarion

## V<sup>e</sup> SIÈCLE

Extension massive du complexe

## VII<sup>e</sup> SIÈCLE

Complexe monastique en activité au moins jusqu'à la fin de la période omeyyade (681-750)

## 1990-1993

Découverte du site, son aménagement, travaux liés à l'établissement d'un lotissement d'habitation

## 1997-2001

Développement des vestiges par le Service palestinien des Antiquités de Gaza

## 2001-2006

À la demande du ministère du Tourisme et des Antiquités, développement d'un programme d'évaluation scientifique des vestiges dans le cadre d'une coopération archéologique franco-palestinienne

## 2007-2010

Dégradation naturelle des vestiges (perte de végétation), effacement du pavement du chœur et de l'église primitive

## 2010-2015

Mise en place d'un programme de stabilisation d'urgence des vestiges avec le soutien de la France et de l'Unesco

## 2012

Inscription sur la Liste du World Monuments Fund

## 2012

Inscription sur la Liste indicative de l'Unesco pour la Palestine

## 2017-2019

Programme de pérennisation, restauration et de mise en valeur soutenu par le British Council, ALIPH et l'Agence française de développement. Mise en place de l'initiative *Antiqua* à partir de 2017 sur le site de Tall Umm el-'Amr

## DÉCEMBRE 2023

Inscription par l'Unesco sur la liste des sites à protection renforcée en réponse au conflit

## 26 JUILLET 2024

Inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'humanité de l'Unesco et sur la liste des sites en périls

Le site de Tall Umm el-'Amr a été découvert au début des années 1990 et fouillé à partir de 1997. Il s'étend sur la dune côtière, à 10 km au sud de Gaza. Les vestiges du monastère s'y développent sur plus de 14 000 m<sup>2</sup>. Fondé au début du IV<sup>e</sup> siècle par Hilarion, considéré comme le « père » du monachisme palestinien, il est l'une des plus anciennes traces de vie en communauté (cénobitique) fouillées de la région. Son développement s'est poursuivi jusqu'au VII<sup>e</sup> siècle et il a été au moins utilisé jusqu'à la fin de la période Omeyyade. La fouille a mis en évidence les différents états de son développement et de sa transformation dont trois églises, à plan basilical, successivement construites à l'endroit du sanctuaire. Dans sa version la plus tardive, il est constitué de deux pôles architecturaux, l'un au sud, l'ensemble ecclésiastique et l'autre au nord, le complexe du bain et de l'hôtellerie. La crypte, aménagée sous le chœur de l'église la plus tardive, est la plus importante de l'Orient méditerranéen.

1. Réalisation de la surface architecturale sur le plancher de ciment existant et la pose de tapis en laine de mouton. © F. Hénault/PLU 2023

2. Nettoyage et ponçage de la pierre, avant pose de revêtement de sol en bois. © F. Hénault/PLU 2023

3. L'atelier de sculpture de bois. © F. Hénault/PLU 2023

4. Le bois traité dans le cadre. © F. Hénault/PLU 2023

5. Gestion de chantier de structure de charpente traditionnelle pour restauration. © F. Hénault/PLU 2023

6. La structure de charpente traditionnelle du toit du porche et du toit de pierre taillée pour la restauration de la 2e et 3e étages. © F. Hénault/PLU 2023

7. Aménagement de vitraux autour de l'escalier. © F. Hénault/PLU 2023

8. Pose architecturale de l'escalier de la 2e et 3e étages. © F. Hénault/PLU 2023

9. Mise en place des vitraux pour les escaliers. © F. Hénault/PLU 2023

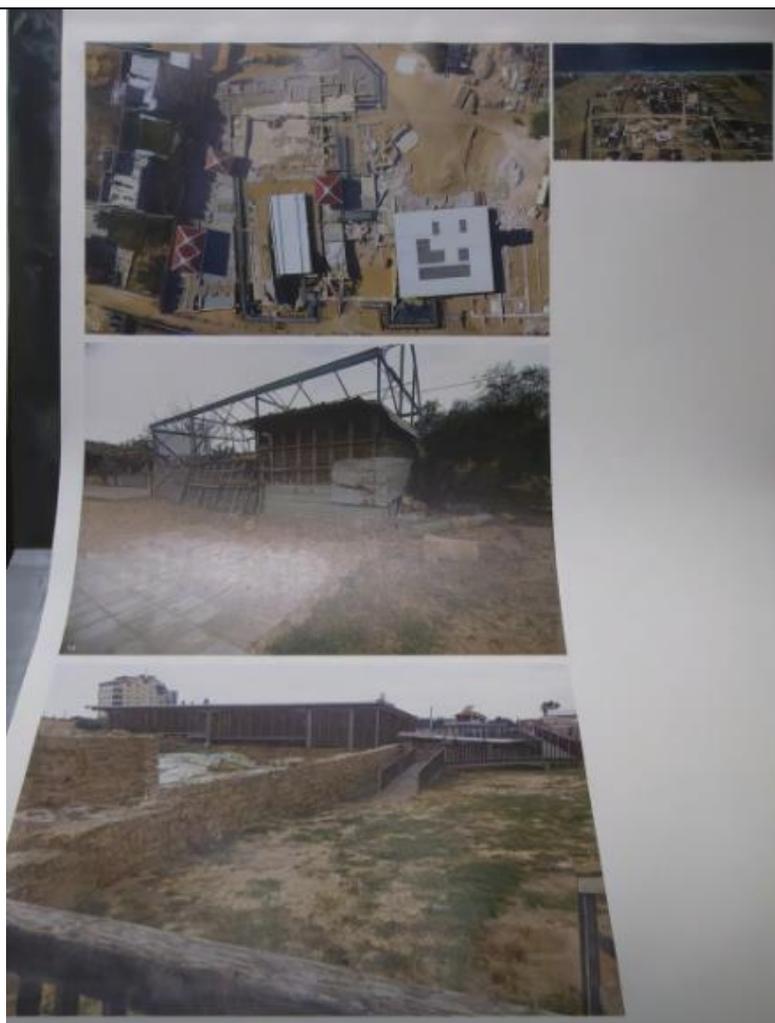
10. Plan général des travaux de rénovation de l'ensemble du site. © F. Hénault/PLU 2023

11. Charpente et toiture neuve de 2021, avant de poser le bois. © F. Hénault/PLU 2023

12-13. Vue aérienne du site de rénovation de l'ensemble du site. © F. Hénault/PLU 2023

14. Une des œuvres de site créée par l'artiste pour une borne de signalisation. © F. Hénault/PLU 2023

15. La structure de charpente de ciment de bois, photographiée le 7 mai 2024. © F. Hénault/PLU 2023



LA VIEILLE VILLE DE GAZA,  
VUE DE LA TERRASSE  
DU PRESBYTÈRE DE LA  
PAROISSE LATINE

Photographie du père Savignac, 1905

Négatif sur verre, 9×12 cm

Tirage moderne sur aquapaper, collection de l'École biblique  
et archéologique française de Jérusalem